Arts d'Afrique, d'Asie et de l'Antiquité

Une sélection d'œuvres exceptionnelles

Arts d'Afrique, d'Asie et de la Grèce antique ont toujours la cote à la foire. Et pour cause : les marchands ont choisi cette année encore les pièces d'exception. Ici, comme dans d'autres secteurs non spéculatifs, les œuvres chères mais de grande qualité trouvent toujours acquéreurs.

L'Afrique

Ainsi, Didier Claes a sélectionné pour la foire une dou-



Statue pré-Bembe, Zaïre, H. 55 cm. Provenance: Émile Deletaille, 1973. Collection Bareiss Galerie Claes.

zaine de sculptures, dont un chien à clous Bakongo, provenant du Zaïre et qui servait d'intermédiaire avec les esprits. Chaque clou était enfoncé pour renfermer le mal. Le chien était choisi car cet animal est le compagnon de l'homme, il le protège. Cette œuvre a fait partie de la collection de Walter Bareiss, un industriel allemand qui a créé à Munich une fondation pour sa collection d'art moderne. Ses pièces africaines comme cette statue pré-Bembe n'ont pas eu le temps d'v entrer avant son décès et ses héritiers ont préféré les vendre. pour le plus grand bonheur des collectionneurs.

Pierre Dartevelle a orienté

par le premier gouverneur de la province, qui la rapporta en Belgique en 1920. Ces figures étaient protectrices des villages et devaient paraître effravantes, Pour renforcer son pouvoir visuel, le visage de celle-ci a été recouvert de cuivre. Entourées des nimbes de la superstition et de la magie, elles ont été interdites puis confisquées par l'administration coloniale, ce qui a permis leur exportation...

statue Yamtambwe, récoltée

L'Asic

Du côté de l'Asie, la galerie Artcade fait découvrir des objets des steppes mongoles. Dès le VIIe siècle, avec la dynastie Tang, a été élaboré un



Sarasvatí, grès rose, Inde Rajasthan, X-XI° siècle. H. 77 cm.

Provenance: collection privée. Galerie Christophe Hioco

Le marchand Bertrand de Lavergne a aussi vu les choses en grand avec un ensemble de 40 pièces de la famille

elle est emblématique des créations « dans le goût de l'Occident ». Pour l'anecdote, ce service représentant des poissons aurait été commandé par les ennemis de la maîtresse du Roi afin de rappeler son nom de jeune fille :

Nouvel exposant, le galeriste Christophe Hioco s'est lancé dans l'aventure de l'art au début des années 2000, après avoir travaillé dans le monde de la banque. Spécialisé dans l'Asie du Sud-Est, l'Inde et le Vietnam, il met en avant le fait d'être avant tout un collectionneur et de n'acheter que des pièces qu'il aimerait lui-même posséder. Il fait aussi appel aux dernières méthodes scientifiques pour dater au plus prêt ses œuvres. Une analyse courante pour les musées, mais moins utilisée par les antiquaires.

L'esthète monsieur Ikeda, de

la galerie Tanakava, se réfugie pour sa part dans le monde du théâtre Nô, à travers un ensemble de masques datant du XVIIIe siècle. Intarissable sur le sujet, il est capable d'en décrire toutes les subtilités et de plonger n'importe quel visiteur dans cette atmosphère de fantaisie.

La Grèce antique

À la galerie Phoenix, c'est un voyage dans l'art grec et grécoromain qui est offert, avec un casque apulo-corinthien dans un remarquable état de conservation, et une délicate tête d'enfant en marbre, qui pourrait figurer Eros, Située à Genève et à New York, cette galerie ne se dit pas encore touchée par la crise, car elle pro-



Tête d'enfant en marbre, art grécoromain, I" siècle av. - I" siècle apr. J.-C.

Provenance: ancienne collection particulière américaine. Galerie Phoenix,

À la BRAFA, les œuvres chères mais de grande qualité trouvent toujours acquéreurs.

ses recherches vers la tribudes Songye située en Afrique centrale. Cette tribu se différencie de ses voisines en étant la seule à honorer les reines, dont l'antiquaire présente une statue. De la même tribu provient une art de l'orfèvrerie qui sera repris par les Liao, aux XIIº et XIII^e siècles. Très raffinés. ces bols, couronnes et ceintures d'or et d'argent étaient souvent gravés à l'effigie d'animaux des steppes, tels les cerfs ou les tigres.

verte de l'époque Kangxi, soit l'un des plus vastes connu en Europe. Plus discrète, mais tout aussi admirable : une théière qui provient du service dit de Madame de Pompadour. Réalisée vers 1740 en Chine.

Le Journal des Arts



Groupe représentant le Circoncision. Polychromic originale (technique du sgrafitte), H. 38 x L. 32 cm. Anvers, moitié XVII siècle. De Paure, Müller

La sculpture

Quelques fidèles exposants donnent à voir chaque année des scènes de la vie du Christ, de la Vierge ou des saints. Parmi eux, la galerie De Pauw-Müller a porté son choix sur cette scène rare de la Circoncision et sur une petite poupée de Maligne qui représente une Vierge à l'Enfant et comporte deux marques dans le dos, garantes de la bonne qualité du bois. La propriétaire des lieux, Hedwige Müller, se dit confiante pour la foire : « Les gens ne veulent plus laisser leur argent à la banque, alors ils continuent à nous acheter des œuvres d'art! Mais au départ, nos clients sont déjà de vrais amateurs... »

Marie Maertens

les conseils d'un ancien trader devenu l'un des artistes les plus chers du monde

Maîtres français

Pour les amateurs de peinture française, Eric Coatalem présente Louise Moillon, Rare femme peintre du XVII^e siècle. elle fit en outre partie des meilleurs auteurs de nature morte de l'époque. Le marchand parisien adoube ce travail qu'il définit comme étant sensuel, doux et raffiné, davantage que celui, plus cérébral, des hommes. Au Couvent des Ursulines, c'est un tableau néoclassique qui constitue l'une des plus belles œuvres du stand. Signé de Jean-Joseph Taillasson, il représente Lucrèce et Sextus Tarquin. Très proche de son maître Joseph-Marie Vien, le précurseur du néoclassicisme, Taillasson en fut l'un des plus Lenoir. Son huile sur toile intitulée Rèverie s'inscrit dans la mouvance apparue conjointement en France et en Belgique et dont les Belges sont toujours friands. Cette œuvre de 1893 fait référence à La Bohème de Puccini et aux écrits de Maupassant. Tout en étant plastiquement très séduisante, elle s'adresse à une clientèle lettrée qui en appréciera les allégories.

Peintres du XIX^e siècle Deux marchands fidèles à la

foire, Oscar De Vos et les Berko, connaissent aussi leurs classiques. Le premier mise sur l'un des plus grands impressionnistes belges: Emile Claus. Le tableau figure une jeune fille au bord de l'eau qui était le modèle préféré du peintre. Confiant,

monsieur De Vos relate que le marché est en train de changer, porté par des collectionneurs qui recherchent les chefs-d'œuvre. La difficulté étant juste... de les trouver. Le discours est identique à la galerie Berko, qui promeut le XIX^e siècle et la Belle Époque. « Nos peintres, mis à part les orientalistes, ne connaissent pas les envolées spéculatives. Ils montent régulièrement comme du bon pain. Mais le problème de cette période attentiste est que certains collectionneurs achètent moins, tandis que d'autres ne vendent pas encore, signe que nous ne sommes pas encore dans une vraie crise, du moins concernant le XIX^e siècle. »

Marie Maertens

